

" Je vous demande pardon, au nom de l'Église " (Pape François)



Une victime-témoïn nous partage son expérience :

« Cette semaine à Rome a été d'une qualité relationnelle exceptionnelle. Je ne me sens pas victime isolée mais vraiment intégré aux groupes de Loctudy et d'Issé. Entre les visites de la ville et de monuments, il y a de vrais temps d'échanges, aussi bien avec mes collègues victimes qu'avec les frères, et aussi avec Mathieu, Corinne, et le père Jean-Paul. Les frères m'ont fait découvrir leur vie spirituelle et leur détachement matériel personnel. Ils semblent posséder une liberté inconnue chez les laïcs attachés aux contingences matérielles et liés à des responsabilités familiales bien réelles. Ils ont un côté philosophe et détaché que nous pouvons leur envier. Maintenant, je comprends mieux leur sens de la vie spirituelle pratiquée comme intime repère et comme soutien personnel.

La visite guidée de la basilique Saint Pierre de Rome avec une guide chevronnée nous donne bien la mesure des choses. Tout y est grandiose sans donner un sentiment de démesure. Et quand on entre dans les détails, on imagine l'immensité du temps et des commentaires nécessaires à la découverte de ce que représente cet édifice. On peut difficilement imaginer la puissance d'une foi qui engendre de telles réalisations. Le musée du Vatican avec à la fin la chapelle Sixtine relève de la même richesse et perfection artistique impressionnantes. On y fait une vraie lecture de l'histoire religieuse et au-delà.



*Pape François et
Jean-Pierre Fourny*

La rencontre avec la « Commission pontificale pour la protection de l'enfance » a été très chaleureuse à l'accueil puis ensuite, d'écoute sincère face à nos propos de victimes et notre demande de reconnaissance de la toute jeune association AMPASEO (association pour la mémoire et la prévention des abus sexuels dans l'Église de l'ouest). Avec un objectif commun entre nous, celui de protéger les enfants, nos actions doivent forcément se rencontrer. Après une bonne présentation de notre président Marcel, la commission a semblé être intéressée par notre démarche. A un questionnement de leur part sur ce que peut vivre un enfant abusé, je me sens obligé de répondre pour les informer. Alors là, instinctivement, je demande la parole pour leur raconter brièvement ma première expérience d'enfant violé. Espérons que cette intervention impromptue les aura suffisamment touchés pour avoir une utilité.

Notre présence auprès du Pape relève de l'incroyable. Tout se fait dans la simplicité, la sincérité. C'est un vrai moment d'humanité, comme entre un bon grand-père et ses enfants dirait Jean Pierre. Cet homme approché de très près représente la bonté même. Il semble en parfaite adéquation avec notre situation. Il nous a dit avec le cœur ce qu'il savait et ce qu'il



voulait face à la pédocriminalité. En disant cela, il avait vraiment l'air sensible et sincère. A la fin, il nous demande pardon au nom de l'Église. Saint Père peut-être, Bienveillant Père oui sans aucun doute.

La rencontre avec l'ambassadrice de France, elle aussi chaleureuse, est l'occasion de présenter nos actions, nos projets avec notre besoin de reconnaissance et de soutien pour notre association AM-

PASEO. Visiblement, elle connaît le sujet et semble bien prête à nous soutenir. Suite à notre demande de rencontrer le président Macron, après une présentation à l'assemblée nationale, l'ambassadrice nous oriente, dans un premier temps, vers le ministère de l'intérieur et des cultes.

L'accueil sans réserve des Frères de Saint-Gabriel dans leurs locaux même a contribué grandement à la réussite relationnelle et matérielle de ce voyage à Rome. Nos échanges avec leur Conseil Général ont répondu, en bonne partie, à nos questions sur le passé et nos attentes concernant l'avenir. Puissent les autres congrégations, et aussi les diocèses concernés par la pédocriminalité dans l'Eglise, s'inspirer de cette démarche de reconnaissance véritable et sincère face aux victimes dont les Frères de Saint Gabriel resteront les pionniers. Merci à cette bonne volonté.

Ce voyage à Rome a été, pour moi, une agréable parenthèse, un moment de découverte, notamment avec nos accompagnants religieux ou non, et enfin, l'occasion d'actions concrètes pour AMPASEO et aussi pour moi-même. A l'image de nos rencontres romaines, nous avons vécu une vraie semaine de simplicité, sincérité et réelle humanité. Puisse tout cela servir à la réparation, tant faire se peut, des corps et des cœurs brisés par l'histoire dans le passé et à l'action pour la protection de l'enfance dans l'avenir. Ce qui est la noble cause de notre association AMPASEO. »



Bernard HUMEAU

*Bernard Humeau rencontre
le F. John Kallarackal, supérieur général
des Frères de Saint-Gabriel,
à la Maison generalice à Rome.*